

Nicolas Hulot : « Repartons en avant »

Le Monde : Dimanche 26 juin 2016

Pour le leader écologiste, il faut faire de ce coup dur l'occasion d'un rebond et s'assurer que la sortie de Londres de l'Union ne soit pas synonyme de fin d'un projet porteur de paix

En choisissant de quitter la maison commune européenne, les Britanniques imposent un demi-tour à l'histoire. A leur propre histoire autant qu'à la nôtre à tous. Notre avenir collectif est désormais menacé de s'embourber dans un mouvement de repli souverainiste, derrière lequel avancent à peine masquées les pulsions nationalistes et les démagogies populistes, dont on sait trop à quelles conséquences meurtrières elles ont déjà conduit. Ce vote est déchirant. Il exprime un choix de régression et d'enfermement, à rebours du futur. Il faut lucidement interpréter cette marche arrière comme une tentative de mise à mort de notre meilleur bien commun : la solidarité.

Avec le « Brexit », c'est le triomphe d'une illusion dramatique : laisser croire qu'à notre époque - caractérisée par les interdépendances géopolitiques, économiques, sociales et écologiques -, il vaut mieux jouer solo qu'en équipe. Qui peut penser qu'un pays, se croyant protégé derrière ses frontières, barricadé dans sa forteresse, parviendra à relever tout seul, à la force de ses petits bras, les défis universels du climat, de l'énergie, des pollutions, des migrations, des dettes, des inégalités, de l'emploi, de la révolution numérique, de la précarité ?

Ce vote désespérant marque en réalité la victoire d'une mystification: laisser croire que l'Europe est la source des crises et des mécontentements de populations désemparées par le bouleversement du monde alors que, justement, c'est la démission et l'égoïsme national des Etats membres, leur refus d'engager d'ambitieuses politiques communes, qui ont contraint le projet européen à se recroqueviller sur un espace financier et commercial, sans souci des besoins des peuples. Nous avons trop longtemps laissé aller cette Europe impersonnelle, de reniement démocratique en dogmatisme économique, budgétaire, financier et en fermant les yeux sur les drames des migrants. Nous avons oublié en chemin ce que nous lui devons sur la paix, sur l'environnement et sur l'éducation de notre jeunesse.

Se désoler ne suffit pas, et il faut en même temps entendre le désarroi massif que le « Brexit » exprime. Les fractures géographiques, sociales et générationnelles qu'il révèle au Royaume-Uni sont celles dont souffre chaque pays européen. C'est l'ensemble des sociétés modernes qui sont aujourd'hui bloquées et déprimées, et l'Europe leur apparaît comme un problème supplémentaire, alors qu'en vérité celle-ci fait partie de la solution. Néanmoins le statu quo n'est pas tenable. N'oublions pas que les forces politiques et idéologiques qui ont conduit les Britanniques à faire de l'Europe le bouc émissaire de la dépression généralisée sont aussi à l'œuvre en France et sur tout le continent.

GRANDS PROJETS D'AVENIR

Il s'agit maintenant de réagir pour que le « Brexit » ne signifie pas la fin du projet européen et faire de ce coup dur une chance pour repartir en avant. Retrouver la bonne route après un tête-à-queue. Le chantier est devant nous. Il appartient aux Européens de faire preuve de résilience et de s'émanciper du périmètre sacré des affaires et des élites. Rendre l'Europe aux peuples et aux gens ordinaires, regrouper les énergies autour de grands projets d'avenir - industriels, agricoles, énergétiques, technologiques, fiscaux, urbains -, encourager les Etats qui veulent pousser plus loin leur intégration pour faire à plusieurs ce qu'il leur est impossible de faire tout seuls, construire ensemble un nouveau modèle de développement, démocratique, solidaire, écologique et social, voilà désormais la feuille de route urgente.

Comment ? Selon quelles modalités ? Avec quels traités ? Quelles orientations ? Le débat européen frappe à la porte de notre histoire pour que le pire ne l'emporte pas. Nul doute que ce débat, exigeant et complexe, doit structurer l'horizon politique français à venir. Profitons du calendrier électoral pour avancer ! En impliquant chacun et chacune d'entre nous. Avec ceux que ce débat mobilise, ma conviction reste intacte: afin de protéger nos solidarités et notre avenir commun, l'Europe - sa réalité aussi bien que sa nécessité, au-delà de son rêve - doit être ce magnifique espace de paix, de coopération et de prospérité. Notre patrie !

Nicolas Hulot,

<http://www.fondation-nicolas-hulot.org/>

Producteur, écrivain et président, de la Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme.